

exigent-elles toute le même traitement, ou plutôt les mêmes moyens de préservation.

Pour se rendre compte de ce que c'est que ces maladies, il faut se servir d'un microscope, qui grossit de plusieurs centaines de fois les très petits objets. A l'aide de cet instrument, ce n'est plus de la poussière que l'on voit, ce sont de petites plantes d'une forme très curieuse. Ce sont comme des champignons (appelés dans nos campagnes *paturons*) à longue tige et dont la tête a quelque ressemblance avec une poire. Cette tête, en s'ouvrant, laisse échapper une poussière qui reproduit la plante. Il y a ainsi des millions et des millions de ces petites plantes sur un seul épi. Une gerbe de blé malade en contient plus qu'il n'y a d'hommes sur la terre. C'est bien extraordinaire, n'est-ce pas ? S'il y a de cette poussière de collée sur le blé sain, la sève peut la charrier et communiquer la maladie à toute la plante, car elle existe dans la paille aussi bien que dans le grain.

Le fumier provenant de paille malade peut communiquer la maladie aux racines et de là à toute la plante.

Enfin, cette poussière peut se laisser emporter par le vent et attaquer ainsi le blé sur pied.

Je n'ai pas la prétention de faire connaître un remède infaillible contre la carie du blé, mais